



# Dany Lartigue étincelant et émouvant à la Messardière

Le grand peintre tropézien expose quelques œuvres exceptionnelles au côté des photos de son père Jacques Henri Lartigue

**D**ans la foule immense qui est venue assister au vernissage des œuvres de Dany Lartigue mardi soir, on cherche l'artiste.

Tout le monde veut lui parler, le toucher, comme si c'était une icône vivante.

Mais Dany Lartigue reste égal à lui-même : à la fois absent et omniprésent. On ne parle que de lui, mais il faut chercher pour le trouver.

Il est dans un coin, avec son éternel canotier enrubanné et son tricot de marin rayé rouge et blanc, celui-là même qu'il ressort lors de toutes les bravades du mois de mai, pour suivre les « yoyes », les aubades ou la procession.

Lui que les jambes ne portent plus est assis devant une œuvre peinte il y a 70 ans !

Lui dont les doigts de peuvent plus tenir le pinceau a choisi une œuvre culte, comme pour dire « *je ne peux plus peindre mais voilà ce que j'ai fait* ».



L'hommage rendu à Dany Lartigue était très émouvant et a beaucoup touché l'artiste.

(Photos S.A. et DR)

## Festival de couleurs et livre d'histoire locale

Et, de fait, toute cette exposition est une féerie, un enchantement. Chaque ta-

bleau est une séquence de la vie du village, avec ses pêcheurs, sa Ponche où il a passé son enfance et où son fils, le « Petit Gibus » de la Guerre des Boutons, venait plonger avec ses copains

Tropéziens, avec ses danseurs du rampeu au pré des pêcheurs, sa place du Revelen et ses anciens qui venaient papoter et boire le pastis chez Margot et Albert Barbier.

Mais il y a aussi la grande Histoire, avec notamment ce tableau unique, exceptionnel de la visite du prince Japonais Hosekura et sa suite.

Tout n'est que couleurs qui

exploient, joie de vivre, farandoles, parties de plaisir : un hymne à la joie, un hymne à cette nature que l'entomologiste mondialement reconnu sait si bien vénérer, un remède contre le « blues ».

## Au nom du père

Malgré tout quelque chose nous « chiffonne » : comment un être si discret a-t-il choisi de venir exposer dans un lieu aussi prestigieux que La Messardière ? A la question posée il répond avec sa faconde inimitable : « *Tu as raison petit, mais j'ai accepté parce qu'ils ont eu la bonne idée d'associer aussi les photos de mon père* ».

Eh oui, les photos du très grand Jacques-Henri Lartigue tiennent une place de choix dans cette exposition unique, et il faut rendre hommage à Alexandre Durand-Viel, directeur du palace, d'avoir organisé cette manifestation.

S.A.



La foule des grands jours.



Pour découvrir les photos de Jacques Henri Lartigue, il faut courir à La Messardière.